

Le butô

Le butô est imprégné de bouddhisme et de croyances shintô. Cette danse n'est pas spectaculaire au sens où elle relève d'une introspection, d'une disponibilité au monde.

Explorant les spécificités du corps japonais, le butô aborde des thématiques universelles.

Née dans un contexte sociopolitique d'après-guerre, cette danse subversive se caractérise par sa lenteur, sa poésie et son minimalisme. Elle évoque une imagerie grotesque, des sujets tabous, des environnements extrêmes, absurdes. Le butô est couramment dansé avec le corps presque nu, peint en blanc et le crâne rasé, souvent interprété avec des mouvements extrêmement lents avec ou sans public.

Butô entstand Ende der 60er Jahre auf dem Höhepunkt der anti-amerikanischen Protestwelle in Japan. Ein ‚Tanz der Revolte‘ gegen die Amerikanisierung der japanischen Kultur durch Musicals und Music Halls. Gleichzeitig lehnt er sich auch gegen die starre technische Kodifizierung im klassischen japanischen Tanz auf und sucht neue Traditionen im deutschen Ausdruckstanz, bei Schamanenpraktiken und modernen Tanztechniken. Butô schafft aus der Verbindung von Nô, Kabuki und westlichem Tanztheater eine eigene, ketzerische Verarbeitung japanischer Traditionen.

PROCHAINEMENT

Danse / Cirque

OPTRAKEN

Cie Le Galactik Ensemble

19 et 20 novembre 2022 – Equilibre

Danse

YUMÉ

Edouard Hue / Beaver Dam Company

12 et 13 novembre 2022 – Nuithonie

Musique

RÉVOLUTION GRECQUE

Orchestre de chambre fribourgeois

15 novembre 2022 – Equilibre

Théâtre

OZ

Théâtre Am Stram Gram

21 et 22 janvier 2023 – Nuithonie

Théâtre

BIAIS ALLER-RETOUR

Cie Don't Stop Me Now

28 et 29 janvier 2023 – Nuithonie

Théâtre

LITTLE NEMO

Les Voyages Extraordinaires

11 et 12 février 2023 – Nuithonie

Danse / Cirque

LA CHUTE DES ANGES

Cie L'Oublié(e) / Raphaëlle Boitel

28 février 2023 – Equilibre

Musique

TINIAM, OU LE SECRET DU DÉSERT

Musicis Cultura / Orchestre de chambre fribourgeois

3 - 5 mars 2023 – Equilibre



KŌSA - ENTRE DEUX MIROIRS

SANKAI JUKU – Ushio Amagatsu

mardi, 4 octobre à 20h

à Equilibre

Pl. Jean Tinguely 1, Fribourg

durée : 1h10

direction artistique, chorégraphie Ushio Amagatsu assisté de Semimaru

danse Akihito Ichihara, Dai Matsuoka, Norihito Ishii, Taiki Iwamoto, Makoto Takase, Soutaro Ito

musique Takashi Kako, YAS-KAZ, Yoichiro Yoshikawa

régie plateau Keiji Morita

régie lumière Genta Iwamura

régie son Akira Aikawa

production Sankai Juku – Tokyo

avec le soutien de ACA - Agency for Cultural Affairs - gouvernement du Japon pour l'année 2022

en partenariat avec Shiseido

© Sankai Juku

Künstlerische Leitung, Choreografie Ushio Amagatsu assistiert von Semimaru

Tanz Sho Takeuchi, Akihito Ichihara, Dai Matsuoka, Norihito Ishii, Taiki Iwamoto, Maokoto Takase

Musik Takashi Kako, YAS-KAZ, Yoichiro Yoshikawa

Bühnentechnik Keiji Morita

Lichttechnik Genta Iwamura

Tontechnik Akira Aikawa

Repetitor Soutaro Ito

Produktion Sankai Juku – Tokyo

mit Unterstützung von ACA - Agency for Cultural Affairs - Japanische Regierung für das Jahr 2022

in Partnerschaft mit Shiseido

© Sankai Juku.

Ushio Amagatsu

Elève à 19 ans d'une école de théâtre où il apprend le ballet classique, la danse moderne et les styles traditionnels japonais, Ushio Amagatsu tombe sous le choc du travail du maître du butô, Tatsumi Hijika-ta (1928-1986), au début des années 1970, à Tokyo. Il découvre cette « danse des ténèbres » révoltée qui fouille et retourne les couches les plus archaïques du vivant. Il rencontre les intellectuels du moment, plonge dans la lecture de Bachelard, Sade, André Breton, Jean Genet. Happé par ce mouvement, il décide de créer sa compagnie en 1975 et fait passer une petite annonce pour recruter des interprètes. Une trentaine de femmes et d'hommes se présentent. Au bout d'un an de recherche, il ne reste que trois danseurs. Compagnie uniquement composée d'hommes, Sankai Juku (l'atelier de la montagne et de la mer, ndlr) est née. Peu à peu, le geste grotesque et sauvage du butô va s'arrondir chez Amagatsu, pour faire surgir des pièces lentes et sophistiquées d'une beauté profondément bizarre.

“Ce paysage de plage grandiose qui s'étalait en toute liberté m'a imperceptiblement attiré à lui”

Ushio Amagatsu

Poudrés des pieds à la tête

Les contempler, c'est les adopter. Les « Sankai » comme on appelle les interprètes masculins d'Ushio Amagatsu sont des créatures à nulle autre pareille. Irrésistibles, inimitables, ils ont, depuis les années 1980, tatoué les plateaux et l'imaginaire de leur présence charnelle et immatérielle. Le crâne chauve, poudrés des pieds à la tête –le maquillage demande une heure de préparation–, ornés de boucles d'oreilles en fleurs ou en œufs, habillés en longues jupes flottantes, souvent torse nu, ces êtres « du milieu, entre masculin et féminin, un peu comme un hermaphrodite » selon la définition du chorégraphe, glissent entre des identités mouvantes. Les bras flottant ou accrochant l'air, ils évoluent entre officiants, hommes-fleurs, sorcières aux mains crochues, figures angéliques, anémones de mer, et tracent les circonvolutions d'une danse d'appel aux forces élémentaires.

Propos recueillis par Rosita Boisseau pour Télérama

Ushio Amagatsu

Ushio Amagatsu besuchte mit 19 Jahren eine Theaterschule, wo er klassisches Ballett, modernen Tanz und traditionelle japanische Tanzstile lernte. Anfang der 1970er-Jahre geriet er in Tokio in den Bann des Butô-Meisters Tatsumi Hijika-ta (1928–1986) und entdeckte diesen bizarren «Tanz der Finsternis», der die archaischesten Schichten des Lebendigen erkundet und umdreht. Er traf mit den damaligen Intellektuellen zusammen und vertiefte sich in die Lektüre von Bachelard, Sade, André Breton und Jean Genet. Von dieser Bewegung fasziniert, beschloss er 1975, seine eigene Compagnie zu gründen, und gab eine Anzeige auf, um Darsteller:innen zu rekrutieren. Etwa dreissig Frauen und Männer meldeten sich. Nach einem anstrengenden Jahr blieben nur drei Tänzer übrig. Sankai Juku (Die Werkstatt der Berge und des Meers, Anm. d. Red.) begann so als reine Männergruppe. Nach und nach glättete sich der groteske und wilde Gestus des Butô bei Amagatsu, um langsame, ausgeklügelte Stücke von zutiefst bizarrer Schönheit entstehen zu lassen.

«Diese grandiose Strandlandschaft, die sich in völliger Freiheit ausbreitete, zog mich unmerklich in ihren Bann.»

Ushio Amagatsu

Von Kopf bis Fuss gepudert

Sie zu betrachten heisst, sie anzunehmen. Die «Sankai», wie die männlichen Darsteller von Ushio Amagatsu genannt werden, sind Geschöpfe, wie es sie nicht zweimal gibt: unwiderstehlich und unnachahmlich. Seit den 1980er-Jahren prägten sie die Bühnen und die Vorstellungswelt mit ihrer leiblichen und immateriellen Präsenz. Mit kahlem Schädel, von Kopf bis Fuss gepudert – das Make-up erfordert eine einstündige Vorbereitung –, mit Ohrringen aus Blumen oder Eiern geschmückt, in lange, wehende Röcke gekleidet, oft mit nacktem Oberkörper, gleiten diese Wesen «der Mitte, halb Mann, halb Frau, ein bisschen wie ein Hermaphrodit», so der Choreograf, zwischen wechselnden Identitäten hin und her. Mit schwebenden oder in der Luft hängenden Armen zeichnen sie, Offizianten, Blumenmänner, Hexen mit Hakenhänden, Engelsfiguren, Seeanemonen gleich, die Verschlingungen eines Tanzes nach, der die elementaren Kräfte beschwört.

Zusammengestellt von Rosita Boisseau für Télérama
